

# plant fever

**Vers un design phyto-centré**

Towards a Phyto-centred Design

# plant fever

**Vers un design phyto-centré**

Towards a phyto-centered design

# Sommaire

## Contents

<b>Préface</b> Foreword MARIE POK	<b>6</b>	<b>Un jour dans la vie de Mme Gabriela</b> A Day in the Life of Ms Gabriela ANA SILVA	<b>125</b>
<b>Introduction</b> Introduction LAURA DROUET	<b>11</b>		
<b>Chapt. 1</b> <b>Les plantes comme ressources</b> Plants as Resources	<b>27</b>	<b>Chapt. 3</b> <b>Les plantes comme alliées</b> Plants as Allies	<b>141</b>
<b>Bois. Sapin de Douglas. Art</b> Timber. Douglas-fir. Art CATRIONA A.H. SANDILANDS	<b>39</b>	<b>La vie est essentiellement design</b> Life is Essentially Design EMANUELE COCCIA	<b>153</b>
<b>Une plante invasive transformée en papier</b> An Invasive Plant Turned into Paper TRAJNA COLLECTIVE	<b>53</b>	<b>Collaborer avec les plantes</b> Co-designing with Plants CAROLE COLLET	<b>165</b>
<b>Priorité Caraïbes</b> Caribbean Priority DACH&ZEPHIR	<b>71</b>	<b>Souvenirs de Plantasia</b> Souvenirs from Plantasia OVERMIND	<b>181</b>
<b>Chapt. 2</b> <b>Les plantes comme compagnes</b> Plants as Pets	<b>87</b>	<b>Manifeste</b> Manifesto 	<b>193</b>
<b>La nature à l'intérieur : une brève histoire</b> Nature Inside: A Short History PENNY SPARKE	<b>99</b>	<b>Glossaire</b> Glossary	<b>201</b>
<b>La vie domestique des plantes</b> The Domestic Life of Plants QUENTIN HIERNAUX	<b>109</b>	<b>Bibliographie</b> Bibliography	<b>207</b>
		<b>Crédits images</b> Image credits	<b>216</b>
		<b>Remerciements</b> Acknowledgements	<b>222</b>

Tout au long de ce livre, vous trouverez une série d'icônes et de termes qui vous invitent à enrichir votre expérience de lecture.

Throughout this book, you'll find a series of icons and terms that invite you to enrich your reading experience.



SUGGESTIONS MUSICALES DES AUTEURS DES TEXTES  
MUSIC SUGGESTIONS BY THE TEXTS' AUTHORS

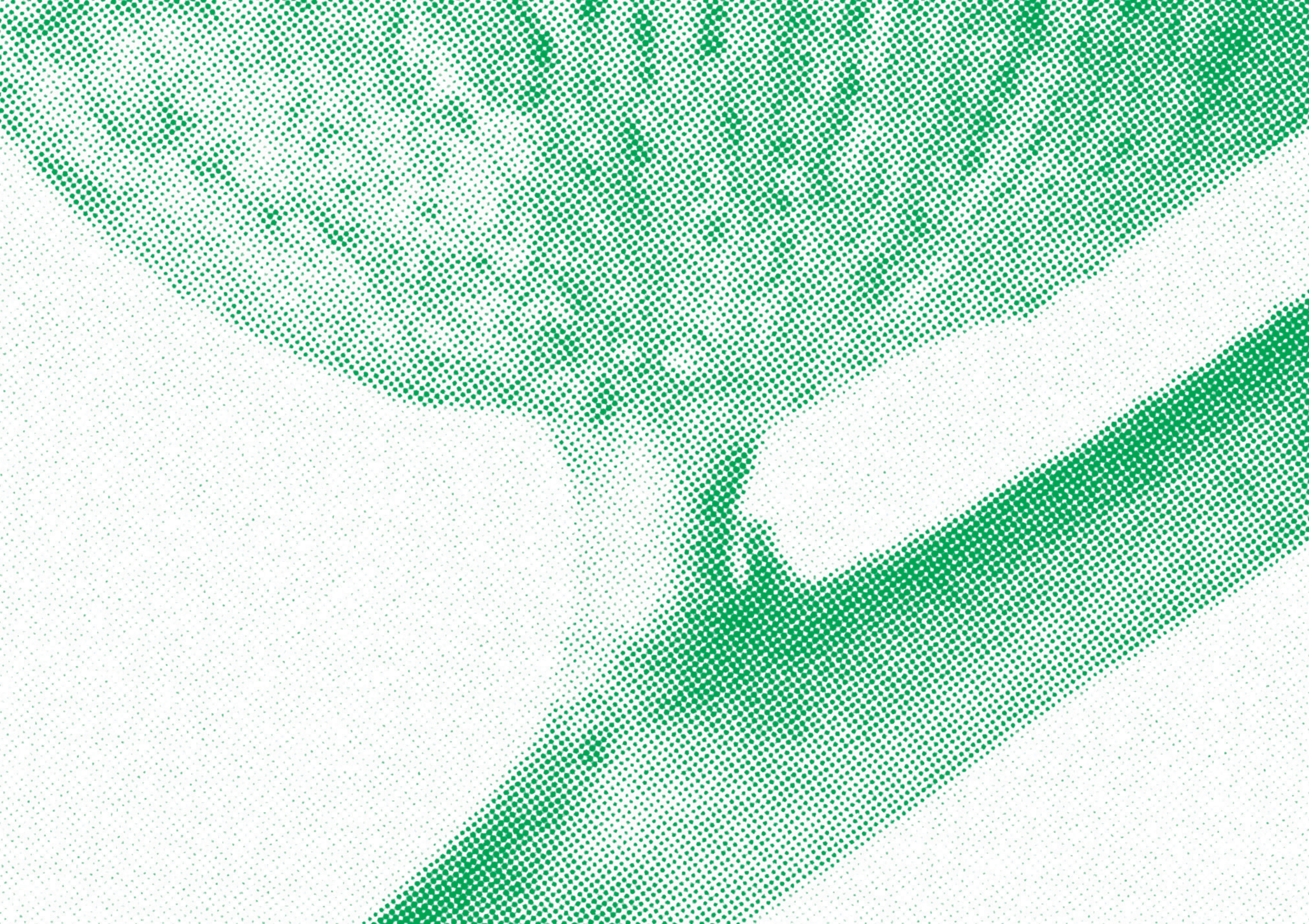
[glossaire]  
[glossary]

VOIR DÉFINITION p. 201  
SEE DEFINITION p. 201



SUIVRE LE LIEN WEB POUR PLUS D'INFOS  
CHECK THE WEB LINK FOR MORE INFO









# Introduction

## Introduction

Laura Drouet (d-o-t-s)

Commissaire / Curator, Plant Fever

### Pourquoi ne voit-on pas les plantes ?

Aux yeux de beaucoup d'entre nous, les arbres, les arbustes, les plantes annuelles ou vivaces, forment de jolis ensembles dont la présence nous semble aller de soi. Ils sont de simples *environnements*, des *paysages*. Comme si leur seul but était de servir d'*arrière-plan immobile*<sup>1</sup> à nos vies mouvementées.

Une courte promenade en forêt est probablement le meilleur moyen de se rendre compte du peu d'attention que nous portons aux plantes (sauf si, bien entendu, vous êtes botaniste<sup>2</sup> ou pratiquez la *sylvothérapie* [glossaire]). Combien de plantes pouvez-vous reconnaître et nommer, immergé(e)s dans une végétation variée ? Que savez-vous de leur vie et de la façon dont elles communiquent entre elles ? Combien de temps faudra-t-il à vos yeux pour se laisser distraire par des êtres *en mouvement* comme un écureuil sautant de branche en branche ou un rouge-gorge virevoltant au-dessus de votre tête ?

Utilisée en 1998 par les botanistes et professeurs américains Elisabeth E. Schussler et James H. Wandersee, la notion de *plant blindness* [littéralement "cécité botanique"] décrit notre incapacité à *voir* le monde végétal. Schussler et Wandersee associent cette condition aux limites de notre perception visuelle, qui ne sélectionnerait que les éléments « pertinents »<sup>3</sup>. D'autres philosophes et scientifiques proposent de voir dans cette forme de cécité un

### Why can't we see plants?

Silent and motionless, in the eyes of most people, trees, shrubs, annual and perennial plants simply form pleasant landscapes whose presence we generally take for granted. We tend to regard them as mere *environments* and *surroundings*, as if their sole purpose was to be the *still background*<sup>1</sup> in front of which our dynamic lives can quickly flow.

A short walk in a forest is probably the best way to get a sense of the little attention we pay to them (unless, of course, you are a botanist<sup>2</sup> or are taking a nature therapy class). Immersed amidst diverse vegetation, how many plants are you able to recognize and name? How much do you know about their life and the way they communicate with one another (and other non-plant species)? How long will it take for your eyes to be distracted by *moving beings* like a squirrel jumping from branch to branch or a robin flying over your head?

Coined in 1998 by American botanists and professors Elisabeth E. Schussler and James H. Wandersee, the term *plant blindness* can be defined as the inability to see the vegetal world. Schussler and Wandersee explained this condition as the result of the limits of our visual perception, which selects only the "relevant"<sup>3</sup>. Other scientists and philosophers<sup>4</sup> have claimed that *plant blindness* can be considered rather as a mainly Western

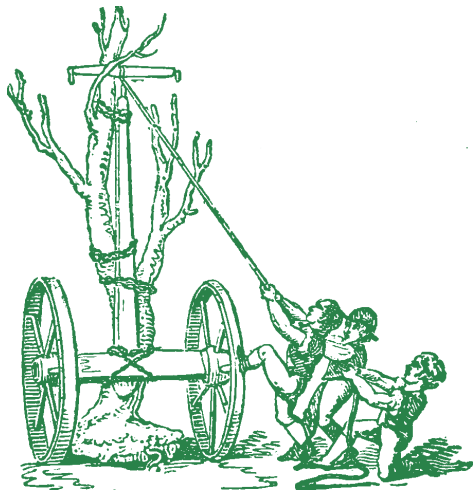


## Chapitre 1

Chapter 1

# Les plantes comme ressources

Plants as Resources







## Bois. Sapin de Douglas. Art Timber. Douglas-fir. Art

Un essai de / An essay by:  
**Catriona A. H. Sandilands**

Catriona (Cate) Sandilands est professeur d'art et de justice environnementaux à l'Université York à Toronto au Canada. Elle écrit actuellement un livre sur les relations entre plantes et humains intitulé *Plantasmagoria: Botanical Encounters in the [M]Anthropocene*.

Voici un autre exemple de sa réflexion autour des plantes :



<https://catalystjournal.org/index.php/catalyst/article/view/32863>

Catriona (Cate) Sandilands is a Professor of Environmental Arts and Justice at York University in Toronto, Canada. She is currently working on a book about people-plant relationships entitled *Plantasmagoria: Botanical Encounters in the [M]Anthropocene*.

Here is a further sample of her plant-thinking:

« Bois (timber, en anglais) : arbres, qu'ils soient sur pied, tombés, vivants, morts, ébranchés, tronçonnés ou écorcés »  
- *Glossary of Forestry Terms in British Columbia* (2008)

En anglais, le mot *timber* désigne le plus souvent le bois traité pour le préparer à une tâche : construction, meuble, infrastructure. Le mot possède une racine indo-européenne (*\*deme-*, qui signifie « construire ») et est apparenté au mot allemand *zimmer*, chambre. Il est indéniable que le mot « bois » ou *timber* se rapporte à des arbres *mis à profit* : le bois d'un navire ; du bois de qualité ; une construction en bois. En revanche, on trouve un glissement intéressant en vieil anglais. À d'autres époques et en d'autres lieux, *timber* signifiait à la fois « construction » et « arbres ou forêt en général » : à la fois le produit de la forêt et la forêt elle-même. Ce même glissement est visible dans l'épigraphe ci-dessus. Pour l'industrie forestière en Colombie-Britannique au Canada, les arbres sont du bois (*timber*) qu'ils soient vivants ou morts. En d'autres mots, ils sont *déjà et toujours* du bois, même quand ils ne sont que de tout jeunes plants. Martin Heidegger dirait que cet usage de *timber* réduit les

Timber: "trees, whether standing, fallen, living, dead, limbed, bucked, or peeled."  
- *Glossary of Forestry Terms in British Columbia* (2008)

In English, the word "timber" most commonly refers to wood that has been processed in preparation for a task: buildings, furniture, infrastructure. The word has an Indo-European root - *\*deme-*, meaning *to build* - and is related to the German *zimmer*, room. There is no question that *timber* involves trees that have been *put to use* : Timbers of a ship; Quality timber; Timber construction. In older English, however, there is an interesting slippage. In different times and places, *timber* has meant both "building" and "trees or woods in general": both the product of the forest and the forest itself. The same slippage is apparent in the above epigraph. For the BC (British Columbia, Canada) forest industry, trees are *timber* whether living or dead. They are, in other words, *always already* timber even when they are tiny saplings. Martin Heidegger would say this use of *timber* reduces the trees to *standing-reserve*; as beings, the trees are no longer good in themselves,





## Une plante invasive transformée en papier

### An Invasive Plant Turned into Paper

Une conversation avec / A conversation with:  
**Trajna collective**

Trajna est une association à but non lucratif slovène et un collectif interdisciplinaire qui se concentre sur la recherche créative et les projets communautaires. En 2018, Trajna a lancé *Notweed Paper*, une marque qui tente de réinventer le rôle des plantes invasives – comme la Renouée du Japon – dans nos économies en les transformant en occasions créatives.

Trajna is a Slovenian non-profit organisation and interdisciplinary collective that focuses on creative research and community-based projects. Back in 2018, it launched *Notweed Paper*, a brand that tries to reimagine the role of invasive plants - such as Japanese knotweed - in our economies by turning them into design opportunities.

Polyvalentes et accommodantes, les plantes errent et se répandent (souvent avec notre aide) sur la planète, sans tenir compte des frontières créées par l'homme. Respectées et bienvenues quand elles témoignent de caractéristiques utiles et esthétiques, elles deviennent indésirables quand nous nous rendons compte qu'elles pourraient menacer notre flore indigène. De curiosités exotiques, elles deviennent des plantes *étrangères* et *intrusives* dont il faut se débarrasser sans remords.

Versatile and unfussy, plants wander and spread (often with our own help) around the planet regardless of human-made borders. Respected and welcomed when they bring useful and delightful features, they become a disgrace when we realise they might threaten *our* native flora. From exotic curiosities, they are suddenly converted into *aliens* and *intruders* that we must get rid of without remorse.

Pourtant, alors que le monde se confronte au changement climatique, l'adaptabilité des espèces dites *invasives* semble pouvoir fournir des métaphores fortuites de résilience. Le collectif Trajna fait partie de la poignée d'acteurs et de penseurs qui commencent à regarder dans cette direction.

Yet, as the world faces tremendous climate changes, the adaptability of so-called *invasives* might provide us with fortuitous metaphors of resilience. Trajna is among the handful of practitioners and thinkers who are starting to look in this direction.





# Priorité Caraïbes

## Caribbean Priority

Un essai visuel de / A visual essay by:  
**dach&zephir**

Diplômés de l'École des Arts Décoratifs de Paris, Florian Dach et Dimitri Zephir créent le duo dach&zephir en 2016. Entre ferveur et poésie, leurs projets s'inspirent de la pensée du poète martiniquais Édouard Glissant, en célébrant le besoin de diversité du Monde. Publié en 2019, le livre *Éloj Kréyol : Meanderings in the field of decolonial design*<sup>1</sup> offre un aperçu de leur travail.

Graduates of the Ecole des Arts Décoratifs de Paris, Florian Dach and Dimitri Zephir founded dach&zephir in 2016. Mixing passion and poetry, their projects take their inspiration from the thinking of Caribbean poet Édouard Glissant in celebrating the essential diversity of the world. Published in 2019, the book *Éloj Kréyol: Meanderings in the field of decolonial design*<sup>1</sup> offers an insight into their practice.

Cet essai est une invitation à la découverte au *mitan* (milieu) des plantes des Antilles Françaises (Guadeloupe, Martinique) et à la notion de créolisation [glossaire].

This essay is an invitation to a journey of discovery dedicated to the *mitan* (Creole word meaning "middle", in the sense of being right in the heart of something) of the plants of the French West Indies (Guadeloupe, Martinique) and to the notion of creolisation [glossary].

Entre archives publiques et personnelles, les pages suivantes donnent à voir les histoires plurielles inspirées par la flore locale qui apporta richesse économique, technique, médicinale ou encore spirituelle à ces territoires. Ressource convoitée qui mena la culture créole vers un tragique destin, la flore des îles fut aussi utilisée créativement dans le contexte restrictif de l'esclavagisme français. Appropriées, les plantes devinrent l'apanage des communautés créoles qui surent jouer des contraintes et potentialités pour bâtir un monde à part.

Drawing on public and personal archives, the following pages reveal a multitude of stories inspired by the local flora that brought economic, technical, medicinal and even spiritual wealth to these lands. A coveted resource that led Creole culture to its tragic fate, the flora of the islands was also used creatively in the restrictive context of slavery under French colonial rule. Appropriated by the Creole communities, the plants became the preserve of the people who knew how to use constraints as well as potential in order to build their own world.

1.Krier, S. et al., *Éloj Kréyol : Meanderings in the field of decolonial design*, Field Essays, Onomatopée, Vol. 55 No. 3, 2019.2019

1.Krier, S. and al., *Éloj Kréyol : Meanderings in the field of decolonial design*, Field Essays, Onomatopée, Vol. 55 No. 3, 2019.2019





En Guadeloupe comme en Martinique, les terres sont fertiles, et certaines zones profitent d'un ensoleillement quasi constant qui favorise la culture de la canne à sucre. Introduite aux Antilles XVII<sup>e</sup> s. et indissociable de l'esclavage, la canne à sucre devient le symbole de la Plantation". Bien que moins connues de l'histoire coloniale des Antilles, la culture du café, du cacao, du coton ou encore de l'indigo constituent des économies parallèles.  
C'est ainsi que, grâce aux Antilles, la France acquiert en 'Occident' le monopole des sucres appelés *or blanc* et connaît une grande prospérité économique. Face à une demande de plus en plus grande, le besoin d'une main d'oeuvre se fait doublement ressentir. Commence alors un commerce effréné d'hommes noirs qui se verront régir par le Code Noir (1685), un texte composé de soixante articles qui gère la vie, la mort et l'achat des esclaves, inspiré des pratiques esclavagistes des Espagnols en terre d'Amérique.



PLANTASYON KANN

une communauté, mémoire de la culture Antyot





◀ Fig.18

*Oasis N° 8* de Markus Jeschaunig est une serre gonflable qui fut installée temporairement pendant l'hiver 2015 sur le toit d'un immeuble à Graz (Autriche). Chauffée au moyen de l'énergie rejetée par un restaurant proche, la structure a permis de produire une petite récolte de fruits exotiques.

Markus Jeschaunig's *Oasis No. 8* is an inflatable greenhouse that was installed temporarily during the winter of 2015 on the roof of a building in Graz (Austria). Heated using waste energy from a nearby restaurant, the structure produced a small harvest of exotic fruits.

▶ Fig.19

Conçu par Antonio Scarponi, *Elio00* est un kit de culture hydroponique open-source qui permet de faire pousser des légumes chez soi. Le système se construit à l'aide d'une série de caisses Ikea et de quelques outils simples en suivant les instructions contenues dans le manuel *Elio00 book*.

Conceived by Antonio Scarponi, *Elio00* is an open-source hydroponics device to grow vegetables indoors. Following the instructions contained in the dedicated *Elio00 book*, users can build their own system using only a set of Ikea all-purpose boxes and some basic tools.





## La vie domestique des plantes

### The Domestic Life of Plants

Une conversation avec / A conversation with:  
**Quentin Hiernaux**

Quentin Hiernaux est chargé de recherches au FNRS et Maître d'enseignement à l'Université Libre de Bruxelles (ULB, Belgique) où il a soutenu une thèse de philosophie sur l'individualité du végétal. Ses travaux concernent le statut de la plante à travers l'histoire de la philosophie et des sciences du vivant et dans l'éthique de l'environnement.

Quentin Hiernaux is head of research at Belgium's National Fund for Scientific Research (FNRS) and a lecturer at the Université Libre de Bruxelles (Belgium) where he defended a philosophy thesis on the individuality of plants. His work looks at the status of plants through the history of philosophy and life sciences as well as environmental ethics.

Célèbres divas des plateformes de réseaux sociaux et « étoiles montantes du commerce »,<sup>1</sup> les plantes d'intérieur sont très en vogue. Atouts esthétiques et émissaires démocratiques d'un mode de vie sain, elles sont adoptées par leurs *parents* (comme de nombreux amateurs de plantes aiment se décrire) parce qu'elles les aident à se recentrer et leur donnent un sentiment d'accomplissement quand leur vie semble de plus en plus précaire. L'essor actuel des plantes d'intérieur s'accompagne toutefois d'un questionnement sur leur *objectivation*, un sujet sur lequel Quentin Hiernaux se penche depuis plusieurs années déjà.

Celebrated divas of social media platforms and "rising stars of commerce,"<sup>1</sup> houseplants are contagiously popular. As aesthetic assets and democratic emissaries of a healthy lifestyle, houseplants are embraced by *plant-parents* (as many green enthusiasts like to call themselves) for their power to keep them grounded and nurture a sense of achievement when their lives feel more and more precarious. The current boom of houseplants, however, is accompanied by raising questions regarding their *objectification* - a topic that Quentin Hiernaux has been investigating for some years now.

1. Moshakis A., « House plants: the new bloom economy », [theguardian.com](https://www.theguardian.com), dimanche 30 juin 2019.

1. Moshakis A., "House plants: the new bloom economy", [theguardian.com](https://www.theguardian.com), Sun. 30 June 2019.



escrito e dirigido por Ana Silva | editado por Clara Alvares | produzido por Carolina Pinheiro  
edição de imagem por Charles Davies | som/plata por Tadao Watanuki

# Um dia na vida de Dona Gabriela

uma curta-metragem por Ana Silva, protagonizada por Lúcia Mata



## Un jour dans la vie de Mme Gabriela A Day in the Life of Ms Gabriela

Un essai visuel de / A visual essay by:  
**Ana Silva**

Avec une formation mêlant cinéma et sociologie, dans ses films, la vidéaste portugaise Ana Silva explore les frontières entre fiction et réalité. Mettant en scène des situations souvent décalées, elle s'inspire de faits divers variés pour donner vie à des personnages complexes qui habitent de manière inaccoutumée des lieux à première vue banals.

Les images suivantes sont extraites du court métrage de fiction *Um dia na vida de Dona Gabriela* (Un jour dans la vie de Ms Gabriela). Le film marque l'aboutissement d'une enquête de deux ans menée par l'auteure explorant les liens privilégiés cultivés par quelques jeunes citadins de la génération Y avec le monde végétal.

S'appuyant sur les conclusions qu'elle tire de ses interviews, Silva dépeint la vie de Mme Gabriela, une femme discrète qui vit paisiblement avec ses plantes. Filmée dans son petit appartement et dans les espaces en plein air d'une ville indéterminée, l'histoire dévoile la routine quotidienne de la protagoniste.

Des bains relaxants entrelacés de plantes aux séances de lecture dans la verdure, le film souhaite mettre en exergue l'intérêt grandissant pour le règne végétal et la compagnie que les plantes d'intérieur offrent à de nombreux jeunes vivant en milieu urbain.

With a background in cinema and sociology, in her movies, Portuguese videomaker Ana Silva explores the boundaries between fiction and reality. Inspired by miscellaneous news items and with a taste for bizarre situations, she brings to life complex characters that inhabit seemingly dull places in non-standard ways.

The following screenshots are a sneak peek at the fiction short movie *Um dia na vida de Dona Gabriela* (A Day in the Life of Ms Gabriela). The film is the result of a two-year investigation carried out by the author about the special bonds that some young people from the so-called millennial generation have developed with the vegetal world.

Drawing inspiration from the findings of her interviews, Silva depicts the life of Ms Gabriela, a discreet woman who lives quietly with her houseplants. Set between the interiors of her tiny apartment and the open spaces of an unspecified city, the story unveils the daily routine of the protagonist.

From relaxing baths intertwined with plants to reading sessions in the greenery, the intimate portrait of Ms Gabriela wishes to highlight the companionship that houseplants have come to provide for many young people living in urban contexts.



# Souvenirs from Plantasia



## Souvenirs de Plantasia Souvenirs from Plantasia

Un essai visuel de / A visual essay by:  
**Overmind**

Développé par le designer graphique suisse Matthieu Visentin, *Overmind* est un projet de recherche autour de nouvelles opportunités d'explorations métaphysiques.

Pour en savoir plus :

The brainchild of Swiss graphic designer Matthieu Visentin, *Overmind* is an investigation about new opportunities for metaphysical experiences.

Discover more about the project:



<https://www.instagram.com/overmind.space>

“ Il a examiné les plus impénétrables fondements des choses. Il croyait que ce n'était qu'une fantaisie et pour la bannir de son esprit, il sortit sur le gazon. Mais, là, il remarqua qu'il regardait au coeur même des choses, les herbes mêmes, et que la vraie Nature s'harmonisait avec ce qu'il avait vu intérieurement. ”<sup>1</sup>

Les pages suivantes offrent une exploration visuelle de *Plantasia*, un lieu imaginaire dans lequel le règne végétal donne forme à des visions presque transcendantes. Suivez l'auteur alors qu'il se promène dans les hautes herbes, révélant les merveilles que seule la Nature peut concevoir. Découvrez la « créativité » sans borne des plantes, leur « intelligence » bourdonnante, et les stratégies variées qu'elles élaborent pour provoquer et séduire d'autres espèces. Sondez le monde végétal pour voir la vie telle qu'elle est : complexe et entremêlée.

1. Martensen H. L., *Jacob Boehme: His Life and Teaching. Or Studies in Theosophy*, London, Hodder & Soughton, 1885.

“He looked into the deepest foundations of things. He believed that it was only a fancy, and in order to banish it from his mind he went out upon the green. But there he remarked that he gazed into the very heart of things, the very herbs and grass, and that actual Nature harmonized with what he had inwardly seen.”<sup>1</sup>

The following pages offer a visual exploration of *Plantasia*, a fictitious location in which the vegetal realm gives shape to almost transcendental visions. Follow the author as he walks through grassy lands, revealing wonders only Nature can design. Experience the endless “creativity” of plants, their buzzing “intelligence” and their manifold tactics to provoke and seduce other species. Witness the interspecies relationships they establish with other beings. Pierce through greenery to see life as it is: complex and intertwined.

1. Martensen H. L., *Jacob Boehme: His Life and Teaching. Or Studies in Theosophy*, London, Hodder & Soughton, 1885.



## Liste des participants à l'exposition

### List of participants in the exhibition

## CID au Grand-Hornu, 18.10.2020 – 14.02.2021

DESIGNERS, ARTISTES, ARTISANS, INGÉNIEURS  
DESIGNERS, ARTISTS, ARTISANS, ENGINEERS

Marjan van Aubel / Martín Azúa & Marc Vidal / Steven Banken / Merle Bergers /  
Sjoerd ter Borg - Aesthetics of Exclusion, Clara Langlois, Vera van de Seyp & Jorrit Schaap /  
Achille Castiglioni & Liz Ciokajlo / Carole Collet / Armando De Cosmos /  
dach&zephir & Gérard Ako / Nanna Debois Buhl / Marie Declerfayt /  
Stefan Diez & Hadrien Fouin / Dossofiorito / d-o-t-s / Jonas Edvard / Studio Formafantasma /  
Full Grown Ltd / Liselore Frowijn / Alexandra Fruhstorfer / Maïlys Gangloff & OpenStructures /  
Mort Garson / Gionata Gatto & Giovanni Innella / Melanie Glöckler / Goula/Figuera Studio /  
Paweł Grunert / Highsociety Studio / Nicole Hone / Nienke Hoogvliet / Martina Huynh /  
Istituto Italiano di Tecnologia, Center for Micro-BioRobotics, Institute for Bioengineering of  
Catalonia, Università degli Studi di Firenze & Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne /  
Markus Jeschaunig / Spyros Kizis / Fernando Laposse / Audrey Ma /  
Patrick Nadeau & Mathieu Jacobs / Native Shoes / Tamara Orjola / Špela Petrič /  
Sarmite Poļakova / Dan Porat / Camille Reidt / Marcin Rusak / Harpreet Sareen /  
Antonio Scarponi / Diana Scherer / Helene Steiner / The Plant Sex Consultancy (Jasmina  
Weiss, Dimitris Stamatis & Pei-Ying Lin) / Trajna collective (Gaja Mežnarić Osole, Andrej Koruza) /  
Matthieu Visentin / Henriëtte Waal, Mevce Çiraci & Anna Rita Spagnu / Tim van de Weerd /  
Florian Wegenast / Stevie Wonder

CID AU GRAND-HORNU (ÉQUIPE / TEAM)

Martine Acar / Shahrazad Ameer-Merabet / Marine Babic / Dominique Blondiau /  
Sophia Bouarfa / Aubane Brebant / Christopher Broyart / Jeffrey Bultez / David Buyle /  
Giuseppe Cannella / Laetitia Centritto / Maryvonne Colle / Matteo De Felice / Brigitte Delattre /  
Gaëtan Delehouzée / Véronique Demebski / Filip Depuydt / Massimo Di Emidio /  
Françoise Foulon / Sophie Gallez / Céline Ganty / Loïc Goemaes / Marianne Jayé /  
Laurence Lelong / Hervé Liénard / Maxime Mairesse / David Marchal / Vincenzo Mauro /  
Justine Mertens / Jean-François Paternoster / Thierry Pochet / Marie Pok / Carine Saber /  
Matteo Sciuillo / Graziano Trovato / David Vilain / Maryse Willems / Cataldo Zitolo

